

LOUISE, ELLE EST FOLLE

de Leslie Kaplan



www.louisellestfolle.net

LOUISE, ELLE EST FOLLE

De Leslie Kaplan

texte de Leslie Kaplan

(parution éditions P.O.L en mars 2011)

Conception Frédérique Loliée, Elise Vigier

Jeu Frédérique Loliée, Elise Vigier (version française)

Lumières Maryse Gautier

Décor Yves Bernard assisté de Michel Rose

Vidéo Romain Tanguy

Son Teddy Degouys

Costumes Laure Mahéo

Régie générale, assistante décor Camille Faure / Hawa Koné

Construction décor César Chaussignand

avec Claude Chaussignand, Christian Lavielle, Philippe Oxaran et Claire Jouët-Postré

Régie lumière Ronan Cahoreau-Gallier

Assistante à la mise en scène (version française) Bernadette Appert

Production Théâtre des Lucioles

Coproduction Teatro Stabile di Napoli (Italie), Nouveau Théâtre d'Angers - CDN des Pays de la Loire, Le Rayon Vert -St Valéry en Caux, l'Hippodrome - Scène Nationale de Douai, Le CENTQUATRE - Etablissement artistique de la ville de Paris

Avec le Soutien de La Maison de la Poésie (Paris)

l'aide de l'Union Européenne (programme Culture 2007-2013), de l'Institut Français, du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne - aide au compagnonnage, du Dicream - CNC-CNL.

l'aide à la production du Fonds SACD Théâtre

et la participation artistique du Jeune Théâtre National



« Il me semble que l'interrogation sur les mots, sur le langage fait partie de la vie en démocratie. Le langage est le premier bien commun. La pratique du langage est une pratique du commun, de la vie en commun, et, ainsi, le langage est le premier menacé. Menacé sans arrêt, par toute remise en cause du commun, de la vie partagée, par tout ce qui vise à le figer, le rigidifier, l'appauvrir, le vider, par tout ce qui vise à en faire un pur instrument de communication, plat, uniforme, unilatéral, consensuel, à lui ôter sa dimension polysémique, et sa dimension d'adresse. »

LESLIE KAPLAN, *mai 2010*

LESLIE KAPLAN, LES LUCIOLES

Un parcours

LE THEATRE DES LUCIOLES est un collectif d'acteurs issus de la 1^{ère} promotion de l'Ecole du TNB-Rennes
Marcial Di Fonzo Bo, David Jeanne-Comello, Mélanie Leray, Frédérique Loliée, Pierre Maillet, Philippe Marteau, Valérie Schwarcz, Elise Vigier

Un parcours/ une démarche

Depuis toujours, le travail du Théâtre des Lucioles avec Leslie Kaplan s'est inscrit dans une réflexion interrogeant le réel, l'ici et le maintenant, la cité, le monde dans lequel nous vivons ... Tout en jouant et adaptant ses textes à la scène, les mots et les questions de l'auteur ont été diffusés *dans la ville*.

En 1994, Marcial Di Fonzo Bo, Frédérique Loliée, Pierre Maillet et Elise Vigier encadrent au centre pénitentiaire de Rennes un atelier autour de **L'Excès-l'Usine**. La résonance de ce texte sur la vie en détention (l'enferment, la répétition...) a permis d'ouvrir un dialogue, une réflexion avec les femmes détenues. Des représentations du travail mené ont été organisées au sein de la prison.

En 1996, dans le cadre d'une résidence à Saint-Denis, le collectif met en place, avec l'auteur, un chantier d'écriture intitulé **Questions-questions**. L'objet de ce chantier était de faire circuler dans la ville des questions, des mots déclencheurs de pensées, d'écrits et de restituer les réponses au travers de lectures publiques. Parallèlement, Frédérique Loliée adapte et met en scène **Depuis maintenant**. La création, « à installer partout dans la ville », sera présentée dans les lycées, maisons de quartier, universités, bibliothèques, prisons et théâtres.

En 1999, Leslie Kaplan adapte *L'Inondation* de Zamiatine pour la mise en scène d'Elise Vigier. Elle travaillera à la dramaturgie du spectacle musical *Rosa la rouge* de Claire Diterzi et Marcial Di Fonzo Bo en 2010.

En 2003, Marcial Di Fonzo Bo monte au Théâtre National de Bretagne à Rennes **L'Excès-L'Usine**, création qui associe sur scène les musiciens de l'Orchestre National de Bretagne à huit comédiens et cinquante habitants de la ville.

En 2005, Elise Vigier, Frédérique Loliée, Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, jouent dans **Le Psychanalyste** qui devient une fiction radiophonique réalisé par Claude Guerre pour France Culture.

A partir de 2007, Frédérique Loliée et Elise Vigier amorcent une nouvelle réflexion sur ce qu'est être une femme *ici et maintenant*. Elles demandent à Leslie Kaplan d'écrire pour la première fois pour la scène. Ce sera **Duetto⁵ - Toute ma vie j'ai été une femme**. La pièce sera mise en scène à la Comédie de Valence puis à la Maison de la Poésie à Paris et paraîtra aux éditions POL en avril 2008. En 2011, elles continuent ce travail avec la création de **Louise, elle est folle**, spectacle sur les femmes, la ville et la folie. La pièce sera créée à Paris, Naples et Varsovie et paraîtra aux éditions POL en avril 2011. Afin de prolonger la réflexion menée dans la pièce, Elise Vigier et Frédérique Loliée partent à la rencontre de femmes européennes. Filmées, ces femmes répondent à cinq questions pensées par Leslie Kaplan : des interrogations sur leur perception de la folie, sur les liens qu'elles peuvent entretenir avec leur ville et leur identité... Les documentaires, intitulés *les femmes, la ville, la folie*, sont disponibles en DVD et peuvent être visionnés sur www.louisellestfolle.com. **Déplace le ciel** constitue le troisième volet de cette trilogie.

En juin 2014, Leslie Kaplan assure la dramaturgie de *Dans la république du bonheur* un texte inédit de Martin Crimp co-mis en scène par Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo.

L'ECRITURE DE « Louise, elle est folle »

2^{ème} texte théâtral de Leslie Kaplan

Suite à l'expérience de *Duetto*⁵ -*Toute ma vie j'ai été une femme* (premier texte dramatique de Leslie Kaplan, mis en scène par Elise Vigier et Frédérique Loliée), les trois femmes ont souhaité continuer leur réflexion sur les mots, les femmes, la ville et la folie et ont commencé l'écriture et la conception d'un nouveau spectacle : il s'agit d'une façon d'écrire un spectacle à trois en perpétuel aller-retour entre la discussion et l'écriture, l'écriture posée sur le papier et l'écriture scénique qui confronte la mise en jeu des corps dans des espaces.

Cette nouvelle création, intitulée *Louise, elle est folle* a déjà fait l'objet de temps de résidence au cours de la saison 2010/2011 au Nouveau Théâtre d'Angers, au Centquatre à Paris et au Rayon Vert à St Valéry en Caux.

« Je n'en ai pas fini avec les thèmes ouverts par *Duetto*⁵ - *Toute ma vie j'ai été une femme*, et je veux explorer plus loin ce que signifie pour moi être une femme ici et maintenant, une femme comme je l'ai écrit « en proie » aux mots, au langage aussi bien qu'à la société d'aujourd'hui. Rien n'est donné une fois pour toutes, rien ne peut se réduire à « une catégorie, une case, ou un cas », tel est le point de vue à partir duquel je pense qu'on peut poser, saisir, retourner cette question, la mettre en situation, la faire circuler en dialogues. En y réfléchissant, je pense que ce questionnement a beaucoup à voir à la fois avec la ville et avec la folie.

Avec **la ville**, parce que la ville est un autre nom pour notre civilisation actuelle, parce que nous sommes des « habitants des villes » (Brecht), mais aussi parce que la ville est le lieu même de la rencontre, du possible, de la surprise, de l'inattendu.

Avec **la folie**, parce que nos dérives, mais aussi notre créativité à nous habitants des villes passe par des formes de décalage, d'écart, de marge, de transgression, qui ont à voir avec la folie, parfois la folie qu'on enferme, mais aussi la folie ordinaire, celle qui est là, dessous, et qui peut toujours affleurer. J'ai souvent travaillé ces dérives et ces ouvertures dans mes livres. Je veux continuer, saisir comment la folie recoupe des données de notre monde commun, comme la consommation, le spectacle, l'identité et l'étranger, et comment, si on la suit, on peut l'attraper, ce monde, dans toutes ses dimensions, dans toutes ses directions, guidés que nous sommes par les mots, par tous les mots, par tout ce qui est dit et par tout ce qui n'est pas dit mais qui existe à l'état latent.

Après l'expérience de *Duetto*⁵ -*Toute ma vie j'ai été une femme*, et la joie du travail avec Frédérique Loliée et Elise Vigier, j'ai eu envie de continuer : il y a une très grande entente avec ces deux comédiennes-metteuses en scène, et les allers-retours entre l'écriture, la lecture et le travail de plateau sont pour moi extrêmement stimulants. Elles m'apprennent vraiment ce que c'est le théâtre : un rapport, que j'ai toujours cherché dans mes romans, au présent, à l'ici et le maintenant, un rapport contradictoire, paradoxal, tendu, au monde tel qu'il est et tel, bien sûr, qu'on le souhaite. De par leur histoire au sein de l'équipe du Théâtre des Lucioles elles ont un rapport quasi spontané au collectif, au partage, et l'équipe dont elles s'entourent, vidéo et sons, fait de la transposition des mots en spectacle une véritable recherche, une création continue. J'ai conçu *Louise, elle est folle* en pensant à elles, à leur présence sur le plateau comme à leur façon de montrer et d'inventer l'univers de ce texte. »

MISE EN SCENE ET JEU

Elise Vigier & Frédérique Loliée

Elles ont suivi la formation de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne. En 1994, elles créent avec les élèves de leur promotion Le Théâtre des Lucioles, collectif d'acteurs (www.theatre-des-lucioles.net).

Dès 2002 elles conçoivent *Duetto* mettant en scène leur duo dans un spectacle-performance qu'elles jouent dans plusieurs festivals en Italie et en France. Ce spectacle prendra sa forme définitive en 2007 dans la collaboration avec Leslie Kaplan qui écrira pour elles *Toute ma vie j'ai été une femme*. Entre 2010 et 2012 elles dirigent un projet européen construit autour de la pièce de Leslie Kaplan *Louise, elle est folle*, à l'intérieur duquel chacune réalise un documentaire (visibles sur le site www.louisellestfolle.net : *Les femmes, la ville, la folie 1. Paris, et 2. Naples* « *Dove abita la follia* »).

En 2015, elles seront toutes deux interprètes dans la prochaine création de Brigitte Seth et Roser Montlo Guberna *Esmerate ! (Fais de ton mieux)* et la prochaine création de Pierre Maillet *Little Joe - Hollywood 72*.

Elise Vigier a mis en scène, aux Subsistances à Lyon, en juin 2014, avec Marcial Di Fonzo Bo, un texte inédit de Martin Crimp, *Dans la république du bonheur*. Elle a déjà mis en scène avec Marcial Di Fonzo Bo, trois pièces de Rafael Spregelburd : *L'Entêtement* (2011), *La Paranoïa*, (2009), *La Estupidez-la connerie* (2007) - et trois pièces de Copi : *Loretta Strong*, *Le frigo* et *Les poulets n'ont pas de chaises* (2006). Elle a mis en scène en scène *L'Inondation* de Zamiatine (2001), et participé à la création de *La tour de la défense* de Copi (2005) et *Copi-un portrait* (1998), avec Marcial di Fonzo Bo et Pierre Maillet. Comme actrice, elle joue principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet et Bruno Geslin.

En 2004, elle co-réalise avec Bruno Geslin, son premier scénario : *La mort d'une voiture*, moyen métrage sélectionné au Festival de Brest, prix du jury à Lunel et prix de qualité au CNC (visible sur le site du Théâtre des Lucioles).

Frédérique Loliée travaille régulièrement en Italie depuis 1999, avec les théâtres Stabile de Gênes, Naples, Rome, Turin. Elle a joué avec Andrea De Rosa (*Les Troyennes*, *Electre/Hoffmannsthal*, *Marie Stuart*, *Macbeth*), Valerio Binasco (*Et la nuit chante/Jon Fosse*), Matthias Langhoff (*Richard III*, *Femmes de Troie*, *Les Bacchantes*, *Combat de nègre et de chiens/Koltès*, *Dieu comme témoin/Lautréamont*), Jean-François Sivadier (*La mort de Danton*), Rodrigo Garcia (*Re Lear*), Marco Sciaccaluga, Alessandra Cutolo, Jurij Ferrini, Adel Hakim, Egumteatro, Pierre Maillet, Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier...

Elle reçoit le prix Golden Graal à Rome en 2006. Elle a mis en scène et adapté *Depuis maintenant*, roman de Leslie Kaplan, *L'homme ailé* de José Rivera, *Petite Antigone* de Antonio Tarantino, *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse. Elle a traduit des textes de Leslie Kaplan et d'Antonio Tarantino.



AUTEUR

Leslie Kaplan



Née à New York, Leslie Kaplan a été élevée à Paris dans une famille américaine. Après des études de philosophie, de psychologie et d'histoire, elle travaille à l'usine de 1968 à 1971, participant ainsi au mouvement réunissant travailleurs manuels et intellectuels. Cette réalité ainsi que les expériences de sa vie en tant que femme d'origine juive vivant à Paris la marquent et vont traverser l'ensemble de son œuvre.

Depuis 1982, date de la parution de son premier livre, *L'excès-l'usine*, salué par Marguerite Duras et Maurice Blanchot, elle a publié de nombreux récits et romans aux Editions POL, ainsi que de nombreux essais. Ses livres sont traduits aujourd'hui dans une dizaine de pays).

Depuis plusieurs années, elle anime des ateliers de lecture-écriture auprès de public très divers : écoles, prisons, cafés, bibliothèques de banlieues et universités.

Publications

L'Excès-l'usine, 1982, Hachette/repris par POL en 1987
Le Livre des ciels, 1983, POL
Le Criminel, 1985, POL
Le Pont de Brooklyn, 1987, POL (Folio 2258)
L'Epreuve du passeur, 1988, POL
Le Silence du diable, 1989, POL
Les Mines de sel, 1993, POL
Depuis maintenant, Miss Nobody Knows, 1996, POL
Les Prostituées philosophes, 1997, POL
Le Psychanalyste, 1999, POL (Folio 3504)
Quelle vie, 2000, La Forge
Les Amants de Marie, 2002, POL (Folio 4006)
Les Outils, essais, 2003, POL
Fever, 2005, POL (Folio 4577)
L'enfer est vert, 2006, Inventaire-Invention
Toute ma vie j'ai été une femme 2008, POL (Traductions : en Italie)
Mon Amérique commence en Pologne 2009, POL
Louise, elle est folle, 2011, POL
Millefeuille, 2012, POL / Prix Wepler
Déplace le ciel, 2013, POL

VIDEO / SON

Romain Tanguy / Teddy Degouys

Photographe et vidéaste, **Romain Tanguy** réalise des images pour le théâtre et la musique.

Il a entre autres créé ou participé à la création des vidéos des spectacles suivants : « La loi du marcheur » m.e.s : Eric Didry, « Break your leg » m.e.s : Marc Lainé, « La Paranoïa » de Rafael Spregelburd, m.e.s : M. Di Fonzo Bo et E. Vigier, « La Chaise » de Florian Parra, m.e.s : M. Leray, « Crash(s) !/variations » et « Kiss Me Quick » m.e.s : Bruno Geslin, « Un inconvénient mineur sur l'échelle des valeurs », m.e.s : E. Weber et P. Allio

Régisseur vidéo, il a assuré les projections vidéos multi-diffusion de « La Tour de la Défense », « Les Poulets n'ont pas de chaises », « Loretta strong » et « le Frigo » de Copi, m.e.s : M. Di Fonzo Bo & E. Vigier, "up to date" de C. Triozzi ...

Par ailleurs, il réalise les vidéos live du groupe musical rennais Yosh.

Au Théâtre, **Teddy Degouys** a assuré la création sonore et musicale des spectacles de :

- Bruno Geslin : « Kiss me Kick »/Ishem Bailey, « Je porte malheur aux femmes, mais je ne porte pas bonheur aux chiens » d'après Joe Bousquet, « Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée.. » d'après l'œuvre de Pierre Molinier.

- du Théâtre des Lucioles : « La chevauchée sur le lac de Constance » de P.Handke - m.e .s. P. Maillet , « Duetto⁵ » d'après R. Garcia et L. Kaplan - m.e .s. F. Loliée et E. Vigier , « la chaise » de Florian Para - m.e .s. M. Leray, « La Tour de la Défense » de Copi - m.e .s. M. di Fonzo Bo , « Les poulets n'ont pas de chaise », « Loretta Strong » et « Le frigo » de Copi, m.e.s : M. Di Fonzo Bo et E. Vigier

- de Marc Lainé « Norman Bates est-il ? » et « Break your leg »

Par ailleurs, il a travaillé sur des courts métrages en post synchro, mixage et montage son ainsi que pour la télévision.



UN PROJET EUROPEEN

Entre Paris, Naples et Varsovie

La création de « Louise, elle est folle » s'inscrit dans un projet européen.

Depuis mai 2010, le Théâtre des Lucioles est engagé avec le TEATRO STABILE DE LA CITTA DI NAPOLI et la FONDATION D'ART ARTERIA (Varsovie) dans une coopération culturelle soutenue par l'Union Européenne (programme Culture 2007-2013).

Initié par l'auteur Leslie Kaplan et les comédiennes/metteurs en scène Elise Vigier et Frédérique Loliée, ce projet part d'une réflexion, menée depuis plusieurs années déjà par les trois artistes, sur les thèmes : les femmes, la ville, la folie, les mots.

C'est autour de ces questions, développées dans les dernières pièces de Leslie Kaplan, que le projet entend créer des liens entre trois pays (La France, l'Italie, la Pologne) en interrogeant des artistes, des auteurs, des chercheurs, des habitants et en favorisant les échanges et la création artistique.

C'est dans ce cadre que la nouvelle pièce de Leslie Kaplan, « Louise, elle est folle », a été créée à Paris (au Centquatre puis à la Maison de la Poésie - février/mars 2011) et à Naples (au Teatro Stabile - avril 2011). Une version polonaise du spectacle sera montée à Varsovie en 2012.

Le texte est paru aux éditions POL en mars 2011. IL devrait également paraître en Italie et en Pologne.

Parallèlement deux documentaires, interrogeant des femmes sur les thèmes du projet, ont été tournés à Paris et à Naples. Un troisième sera réalisé à Varsovie en janvier 2012. Les images de ces films sont intégrées à un web-documentaire diffusé, au fur et à mesure de sa production, sur le site consacré au projet. Sont également réalisés, dans les trois villes, des murs d'expression/questions, des expositions, des rencontres/débats...

Une projection des documentaires peut accompagner l'accueil du spectacle.

Sur le site www.louisellestfolle.net, vous pouvez retrouver toute les informations relatives au projet (extraits de spectacles, compte-rendu de débats, web-documentaire, calendrier...)



www.louisellestfolle.net

LE THEATRE DES LUCIOLES

Collectif d'acteurs/metteurs en scène

Marcial di Fonzo Bo, David Jeanne Comello, Mélanie Leray, Frédérique Loliée, Pierre Maillet, Philippe Marteau, Elise Vigier, Valérie Schwarcz.

Le Théâtre des Lucioles est un collectif. Ses huit membres sont tous acteurs et ont suivi la formation de l'Ecole d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes.

Little Joe - Hollywood 72 d'après les films de Paul Morrissey
m.e.s Pierre Maillet (création en février 2015 à la Comédie de St Etienne)
Dans la république du bonheur de Martin Crimp
m.e.s Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo (créé en juin 2014 aux Subsistances-Lyon)
Little Joe - New York 68 d'après les films de Paul Morrissey
m.e.s Pierre Maillet (créé en novembre 2013 au Maillon-Strasbourg)
Déplace le ciel de Leslie Kaplan
m.e.s Elise Vigier et Frédérique Loliée (créé en novembre 2013 à la scène nationale de Cavaillon)
L'Entêtement de Rafael Spregelburd
m.e.s Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo (créé en juillet 2011 au Festival d'Avignon)
Plus qu'hier et moins que demain à partir de textes de G.Courteline et I. Bergman
m.e.s Pierre Maillet et Matthieu Cruciani (créé en 2010 à l'Archipel - Fouesnant)
La Paranoïa de Rafael Spregelburd
m.e.s : Marcial di Fonzo Bo & Elise Vigier (Créé en 2009 au Théâtre National de Chaillot-Paris)
Leaves de Lucy Caldwell
m.e.s. Mélanie Leray (Créé en 2009 au Théâtre National de Bretagne-Rennes)
La Estupidez de Rafael Spregelburd
m.e.s : M. Di Fonzo Bo & E. Vigier (Créé en 2008 au Théâtre National de Chaillot - Paris)
La Chaise de Florian Parra
m.e.s. Mélanie Leray (Créé au Théâtre du Rond-Point-Paris)
La chevauchée sur le lac de Constance de Peter Handke
m.e.s: Pierre Maillet (Créé en 2007 au Théâtre du Maillon-Strasbourg)
Duetto⁵, Toute ma vie j'ai été une femme textes de Leslie Kaplan et de Rodrigo Garcia
m.e.s. Elise Vigier et Frédérique Loliée (créé à la Maison de la Poésie en 2008)
Le Frigo de Copi
m.e.s. Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier (Créé en 2006 au Théâtre de la Ville - Festival d'Automne - Paris)
Loretta Strong de Copi et Les poulets n'ont pas de chaise à partir des dessins de Copi
m.e.s Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier (Créé au Festival d'Avignon 2006)

....

Raison sociale : Théâtre des Lucioles
Adresse : 61, rue Alexandre Duval 35 000 Rennes
Tel/fax : 02 23 42 30 77
Statut juridique : Association Loi 1901
N° siret : 394 515 910 00054
code APE : 9001Z
Licence d'entrepreneur de spectacles : n° 2-1018915 / 3-1020573

Le Théâtre des Lucioles est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et la ville de Rennes

PRESSE

Louise, elle est folle

Allegro Théâtre

lundi 14 mars 2011

Louise, elle est folle de Leslie Kaplan

Deux femmes visiblement excédées l'une par l'autre. Les mots jaillissent de leurs bouches sans qu'elles les maîtrisent. Leurs propos n'ont rien à voir avec la réalité mais tout avec les clichés les plus éculés. La carnassière machine capitaliste a broyé leurs personnalités. Ce qui leur reste d'humanité elles le projettent sur Louise, une tierce personne, qui n'apparaît jamais mais qui, concentre leurs désirs les plus enfouis. Elles n'ont donc cessé de la traiter de folle.

Leslie Kaplan est sans doute aucun l'un (l'une) des rares auteurs dramatiques français digne de Bernard - Marie Kotès et de Jean - Luc Lagarce, disparus dans la fleur de l'âge. Si son sentiment de l'absurde qui gouverne nos vies évoque Beckett son propos est par ailleurs en prise directe avec notre désolant présent. On repère dans le maelström de paroles que déversent les deux occupantes du plateau (phénoménales Frédérique Loliée et Elise Vigier) l'aversion qu'inspire à l'auteur la société néo- libérale, le peu de cas qu'elle fait de nos préoccupations et son acharnement à rejeter les fous, c'est à dire tous ceux qui ne marchent pas au pas, hors de l'humanité. On peut plus qu'on ne l'a jamais fait parler de déraison d'état.

La mise en scène réalisée par les deux comédiennes étincelantes de fantaisie n'est que fulgurantes inventions. Le décor conçu par Yves Bernard, au début d'une somptueuse sobriété n'arrête, pour notre plus grand bonheur, de se transformer. Si son contenu est justement alarmiste, le texte de Leslie Kaplan est souvent d'une décapante drôlerie. "Une femme n'est pas grand chose" écrit-elle "la preuve c'est que dieu n'est pas marié" ou tombe malicieusement sous le sens: " toute cette civilisation, tous ces siècles et ces siècles de civilisation pour en arriver là. »

Avec les créations de "Ma chambre froide de Joël Pommerat et Louise , elle est folle de Leslie Kaplan, ce début du mois de mars fournit la preuve que le théâtre, que tant - nos gouvernants en tête - veulent croire moribond, a sacrément repris du poil de la bête.

Joshka Schidlow

“Louise, elle est folle” un texte scandé qui se joue des clichés

LE FIL ARTS ET SCÈNES - Jusqu'au 27 mars à La Maison de la Poésie, à Paris, deux comédiennes jouent un texte de Leslie Kaplan qui interroge le sens des mots et sur la réalité quotidienne.



Photos : Christian Berthelot

Poings serrés dans les poches, têtes enfoncées dans les capuches, elles déboulent sur scène avec une féroce volonté. Et se plantent face à face, commençant aussitôt leurs arguties : « *Tu m'as trahie, tu m'as volé mes mots* », dit la plus virulente à la plus discrète qui fait plus ou moins la sourde. Et ça continue, elles ne s'entendent pas sur le sens des mots. Ni ne se mettent vraiment d'accord sur la réalité du monde qui les entourent : sur les choses (le choix du maillot de bain), les gens (« *y'en a trop, y'en a partout* »), ou les transports en commun (« *Tu prends le RER ! Mais c'est mal éclairé !* »)... Ces deux filles-là sont deux urbaines à la logorrhée intarissable, des commères d'aujourd'hui épluchant les clichés (peurs, fantasmes, et images toutes faites) en s'acharnant sur les mots.

Extrait de “Louise, elle est folle”

Sur le plateau de la Maison de la Poésie à Paris, les deux actrices Frédérique Loliée et Elise Vigier jouent leur partition en virtuoses. Allant jusqu'à assumer avec doigté, les fêlures de leurs voix quand elles tentent un récitatif slamé-chanté... Il y a sans doute deux explications à cela. Ce texte scandé a été écrit pour elles par l'écrivain Leslie Kaplan, essayiste d'origine américaine qui depuis les années 70 observe la vie en France - à l'usine ou dans les cités comme dans les facs... Et puis les deux comédiennes sont complices depuis toujours, co-fondatrices avec Martial di Fonzo Bo, Pierre Mailliet et d'autres, du Théâtre des Lucioles en 1994, ce fameux collectif issu de la première promotion de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne.

Elles ont elles-mêmes mis en scène leur drôle de show comme une revue où la harangue remplace la chanson, où l'image vidéo (façades d'immeubles de cités, ou prairies peuplées de chimères) devient comme un escalier somptueux. Mais sous leur cocasserie, c'est aussi la question du vivre ensemble qu'elles abordent : comment se débrouille-t-on avec l'identité, avec toutes nos identités. Et pas seulement avec l'origine des mots.



Parole e parole sul tempo presente

Una sequenza vertiginosa di parole, innellate le une dietro alle altre fino a perdere significato, a ridursi al rango di lemmi martellanti ma svuotati di senso. In «Luisa è pazza» dell'autrice francese Leslie Kaplan, al San Ferdinando fino a oggi, le protagoniste Frédérique Loliée e Patrizia Romeo danno vita ad un match verbale sfrenato, tutto teso alla creazione di una ragion d'essere credibile. Quella di due donne che sfiorano l'incomunicabilità pur dannandosi l'anima nello scambiarsi informazioni, accuse e percezioni emotive. E proprio in questa rumorosa afasia sta forse l'idea più convincente dello spettacolo, una sorta di ossimoro che traduce in parole e immagini la più complessiva difficoltà relazionale del tempo presente. Al punto di individuare in una terza figura, quella di Luisa appunto, del tutto inventata o comunque assente, il punto di scarico delle tensioni intersoggettive delle due protagoniste. Ora in questo contraddittorio disegno ontologico, che contagia il pubblico con una sorta di bizzarra ironia, carica di tensione e aggressività, il gioco scenico riesce grazie all'atmosfera che fa più volte i conti con il teatro dell'assurdo cresciuto negli anni '50 e '60 proprio a Parigi. E che diventa ancor più convincente grazie ad alcune seducenti soluzioni visive che trasformano la struttura che domina il centro della scena in una scatola magica, sulla quale, ad esempio, le proiezioni di una fitta serie di palazzoni periferici viene zoomata fino a evidenziare i balconi e le finestre da cui si affacciano le due donne. (S. de St.)



Di spalle

Le protagoniste Frédérique Loliée e Patrizia Romeo danno vita ad un match verbale sfrenato



Domenica 10 aprile 2011

Il Mattino

Loliée al San Ferdinando

Una donna e il suo doppio nello specchio delle parole

Enrico Fiore

Due donne che parlano fra loro. Ma forse è più esatto dire che si tratta di una donna che parla con se stessa, che si specchia nelle parole che pronuncia: un flusso di parole inarrestabile e onnivoro, che va dalle piramidi alla lozione antiforfora, passando, nientemeno, per il rapporto con Dio. Ma un rapporto anch'esso sviscerato attraverso la supposta lingua di Lui, una «bellissima lingua con parole ben scelte».

Questa, in estrema sintesi, la situazione che s'accampa in «Luisa è pazza», il testo di Leslie Kaplan in scena ancora oggi, al San Ferdinando, nell'ambito della rassegna «Face à Face, parole di Francia per scene d'Italia». E la Luisa del titolo, che ricorre di continuo nel discorso, è pazza perché, si afferma, «non ha alcun contatto con la realtà». Luisa, insomma, si rivela - nello stesso tempo - come la personificazione del tentativo di agganciare le parole a un'entità (e identità) corporea che le giustifichi e come la cartina di tornasole della specularità di cui sopra: giacché son proprio le due donne (o la donna e il suo doppio) in campo che non hanno contatto con la realtà.

E a questo che si riferisce, insieme con precisione e inventiva, la regia di Frédérique Loliée ed Elise Vigier. Basta considerare che a un certo punto la costumista Laure Mahéo attribuisce all'una delle due donne una blusa verde e una gonna nera e all'altra una blusa nera e una gonna verde. Siamo per l'appunto alla simmetria e all'inversione determinate dall'immagine speculare. E perfettamente in linea con un simile quadro concettuale si pone la bella prova d'attrice della stessa Loliée e di Patrizia Romeo. In conclusione, uno spettacolo complesso e raffinato. E, giusto, molto francese. Poiché vi si possono rintracciare le due principali manifestazioni in cui s'incarna il fatidico «spirito» d'oltralpe: l'«esprit de finesse», il ragionamento per sentimento di Pascal, e l'«esprit de géométrie», il ragionamento per scienza di Voltaire.

© RIPRODUZIONE RISERVATA

LOUISE, ELLE EST FOLLE

Après "Duetto 5" qui visait notamment la femme urbaine confrontée à la société de consommation, Frédérique Loliée et Elise Vigier, metteurs en scène, actrices et dramaturges du collectif le Théâtre des Lucioles, poursuivent avec "Louise, elle est folle" leur chemin exploratoire de la condition féminine contemporaine avec l'écrivain et auteur dramatique Leslie Kaplan.

Cette dernière qui est engagée comme elle l'écrit - ce qui vaut tous les pitches pléonastiques - "dans ce que signifie pour moi être une femme ici et maintenant, une femme comme je l'ai écrit en proie aux mots, au langage aussi bien qu'à la société d'aujourd'hui" livre un texte à l'écriture radicale, émaciée jusqu'à l'os, pour traquer les mots, ennemis redoutables et véhicules anonymes du prêt-à-penser.

Au questionnement sur l'identité féminine et la vie sociétale urbaine, s'est ajouté celui de la folie "ordinaire" comme symptôme, mais également moyen, de résistance, voire de transgression, mais également comme expression de la liberté individuelle face aux schémas oppressifs induits par la société qui s'inscrit dans la conception freudienne de la folie en ce qu'elle y voit une composante de l'être de l'homme tout en inversant la proposition relative à ce que la folie limite sa liberté.

Les deux comédiennes le déclinent, comme elles l'explicitent dans leur note d'intention, sous "forme de conversation concrète et philosophique entre deux femmes qui pourraient être tout aussi bien une seule et même femme - sorte de bête à deux têtes - pour penser".

Deux femmes en miroir prises dans une spirale de folie circulaire génératrice de situations burlesques au sens premier du terme. Et l'arlésienne qu'est le personnage titre, qu'elles évoquent comme s'il s'agissait d'un tiers, n'en est peut-être qu'un avatar.

Dans le décor de Yves Bernard, cimaise toilée propice aux projections et à la traversée du miroir, Frédérique Loliée et Elise Vigier, toutes deux remarquables, construisent admirablement à partir de ce texte des personnages borderline sur le fil du rasoir, logorrhéiques et ressassants qui se cognent au principe de réalité.

NOMENCULTURE

REVUE LITTÉRAIRE ET CULTURELLE



© Christian Berthelot

Louise, elle est folle

Texte de Leslie Kaplan, mise en scène et jeu de Frédérique Loliée et Elise Vigier, à la Maison de la Poésie

« Louise, elle est folle ». La phrase redondante, répétitive. L'accusation qui rythme la pièce. Bien sûr, Louise n'est pas là. De toute façon « Louise, elle est folle ». L'absence de Louise, et beaucoup d'autres d'éléments dans le texte font penser à Beckett. Mais ce n'est pas un plagiat : c'est son inspiration, sa culture qui donnent un texte magnifique et vraiment personnel.

En scène, deux femmes. Plus jeunes mais pas encore âgées, elles se défoulent tant dans leurs mots qu'avec leurs corps. Entre deux réflexions absurdes ou profondes (selon l'auditeur), elles n'hésitent pas à chanter et danser.

Ces deux femmes parlent de la parole, de paroles volées, de politique, des gens, de la télé-réalité... elles parlent de la vie. L'équilibre est parfait : ni trop lourd d'intellectualisme, ni trop léger. Tout à fait maîtrisé. Une seule critique au niveau du texte : la phrase « Louise, elle est folle », présentée comme *leitmotiv*, est oubliée assez vite dans le dialogue.

Les comédiennes sont fabuleuses. Leur interprétation est juste et passionnée. Elles boivent une bière, fument, vident leurs poches de leurs déchets... la scène est mise à mal et mouillée : elles vont se laver les cheveux tous les jours pendant un mois. Au niveau du décor, il n'y a qu'un immense mur blanc, carré, au milieu. Ce sera un espace à part entière, avec sa surface, un fond et un entre-deux. Les comédiennes y évolueront avec des possibilités d'ouverture et des projections photo ou vidéo. Sur la fin de la pièce, une comédienne passe dans un rang. C'est toujours surprenant, surtout que c'était celui où j'étais.

Louise, elle est folle est une pièce aussi intéressante que bien maîtrisée, dans un petit théâtre au milieu d'un étroit passage, avec une programmation de qualité. Mais les pièces ne sont pas jouées longtemps : il faut s'y précipiter.

À la Maison de la Poésie, Paris. Du 2 au 27 mars 2011. Relâche les lundis et mardis.

<http://www.maisondelapoesieparis.com/>

Hubert Camus
9 mars 2011

Théâtre des Lucioles
61, rue Alexandre Duval
35000 Rennes
tel/fax : + 33 (0)2 23 42 30 77

theatredeslucioles@wanadoo.fr

www.theatre-des-lucioles.net

Diffusion

EPOC productions | Emmanuelle Ossena

e.ossena@epoc-productions.net

Tel : + 33 (0)6 03 47 45 51

Administration

Odile Massart

theatredeslucioles@wanadoo.fr

Tel : + 33 (0)2 23 42 30 77

